

ÉQUITHÉRAPIE L'INSERTION AU GALOP

L'âne est le premier à quitter l'enclos, suivi de cinq majestueux chevaux blancs, des pur-sang camarguais. C'est l'heure du toilettage. Armés de brosses de crin, les enfants se mettent à l'œuvre. « *Tout à l'heure, on va monter, on va faire du galop, on va les emmener goûter au pré. Mais avant, il faut bien les brosser, et enlever la terre des sabots* », explique Mohammed, 8 ans et demi. Appliqué, le jeune garçon brosse l'animal avec une grande délicatesse. À l'école, pourtant, c'est un enfant turbulent. « *Quand son père et moi nous sommes séparés, il a été très agité. Son éducateur et sa maîtresse m'ont alors conseillé de l'emmener au mas, confie Myriam, sa maman. Il apprend à être patient, à faire des choses par lui-même. C'est un travail sur lui qui l'aide beaucoup : il fait énormément de progrès ! Je suis très fière de mon fils* », ajoute-t-elle en le regardant avec douceur.

Chaque mercredi, une dizaine d'enfants s'initient ainsi à l'équitation au mas d'Équité de Saint-Gilles-du-Gard, petite ville située à l'entrée de la Camargue. Ils apprennent à avancer en manège, à manier les « longues rênes » pour faire tourner le cheval, se lancent même au galop. Ces enfants ne sont pas ici par hasard : tous ont des difficultés de communication ou de comportement. Le Programme de réussite éducative (Pre), lancé en 2005



En prenant soin du cheval, les enfants apprennent à canaliser leur énergie.

par l'État dans les zones prioritaires, leur permet de venir apaiser ces tensions au mas. Visiblement, le dispositif fonctionne. La voix posée, le geste assuré, les enfants parviennent à se faire obéir des chevaux, et prennent un plaisir évident à ces séances. « *C'est vraiment une passion* », expliquent en chœur Violette et Pauline, deux petites filles un peu timides. Ces copines se retrouvent toutes les semaines pour apprendre et oublier les problèmes de « *maîtresses pas sympas* » et de passage dans les classes supérieures.

« *Depuis qu'ils sont arrivés en septembre, les enfants font de gros progrès* », explique Joëlle, enthousiaste. Cette jeune quinquagénnaire, accent du Midi et tutoiement immédiat, est psychomotricienne, psychothérapeute et enseignante d'équitation. Passionnée par la culture camarguaise, elle a fondé l'association du mas équestre d'Équité en 2001. Un projet né « *entre amis, entre passionnés* », avec les moyens du bord : les chevaux ont tous été donnés par des voisins, des connaissances. Aujourd'hui, le mas accueille des enfants, des adultes en insertion, des personnes handicapées, autistes ou aveugles. En tout, une centaine d'« élèves ». « *Le cheval a un fort potentiel thérapeutique, parce qu'il réunit des qualités très diverses*, explique Joëlle. *C'est un animal universel, qui parle à tout le monde, quelle que soit son origine ethnique. Il est doux et apaisant, mais reste une bête imposante, avec laquelle on est dans un rapport de force. Les enfants*

apprennent, à son contact, à gérer leur énergie. Ils doivent aussi prendre soin d'un autre, et partager cela au sein d'un groupe. C'est cette rencontre, affective et physique, qui est au cœur du projet. »

Originaire de Saint-Gilles-du-Gard, Joëlle n'a pas hésité à revenir pour installer son mas. « *J'avais envie d'être utile ici. C'est une ville en grande difficulté. Que l'on parle de chômage, d'échec scolaire ou de délinquance, c'est simple : tous les voyants sont au rouge !* », déplore-t-elle. Un malaise qui se ressent dans les urnes. Au premier tour de l'élection présidentielle, le Gard est le seul département à avoir placé le Front national en tête du scrutin et, à Saint-Gilles, commune de 11 000 habitants, la candidate FN a totalisé plus de 35 % des suffrages. De cette ville « *sans cesse stigmatisée* », l'équithérapeute veut donner une autre image. « *C'est une région magnifique, et le cheval est un prétexte à la découvrir !* explique-t-elle. *On part en balade, on va voir les chevaux, les oiseaux, le circuit de l'eau... tout le biotope ! On s'approprie notre terre, et la culture locale. Pour moi, c'est cela aussi l'insertion. Mon travail ici est un engagement non pas politique, mais militant.* »

Ses « élèves » en redemandent. « *Aller au mas, c'est une bouffée d'air* », résume Myriam, 33 ans, travailleuse agricole au chômage. Elle y vient au moins deux fois par semaine : le mercredi pour accompagner ses trois enfants, et le vendredi, dans le cadre d'un dispositif d'insertion financé par le conseil général. À chaque fois, elle y retrouve des amis. Il y a Gilles, qui s'est découvert une vocation dans l'animation et prépare le Bafa, Fred, en formation pour devenir palefrenier soigneur... Tous ont repris pied grâce au cheval. « *Être ici, c'est comme se retrouver en famille*, conclut Myriam. *Ça nous donne de l'énergie pour avancer.* » ●

TEXTE SOPHIE TARDY-JOUBERT
PHOTO ANNE VAN DER STEGEN/
FEDEPHOTO POUR LA VIE

METTEZ LE PIED À L'ÉTRIER

■ Il existe des centres d'équithérapie dans toute la France. Pour trouver le plus proche de chez vous, la Société française

d'équithérapie et la Fédération nationale des thérapies avec le cheval (Fentac) mettent à votre disposition un annuaire

d'une centaine d'adresses sur leur site internet. sfequithérapie.free.fr www.fentac.org ●